



communiqué du 12 12 12

Biologie lacustre

UNE ESPÈCE, TRÈS PROCHE DE *NODULEA LEMANUS*, DÉCOUVERT A GENÈVE, A ÉTÉ RÉCEMMENT OBSERVÉE SUR LE CONTINENT AMÉRICAIN.

Le biologiste Philippe ANKER a pu observer dans un lac argentin des *Nodulea*, proliférant à la faveur des brusques montées des eaux provoquées par les effondrements réguliers d'un glacier. Une étude est en cours pour identifier des espèces maritimes sur les côtes d'Amérique du sud.



Nous avons reçu de la part de Philippe ANKER la remarque suivante concernant l'aire de répartition des différentes espèces de *Nodulea*.

« On avait pour l'instant retrouvé *Nodulea* (sous des formes vivantes ou fossiles) dans le monde entier sauf aux Amériques. Cela me semblait étonnant pour un être s'étant propagé de façon océanique. En fait j'ai eu l'occasion d'en observer en décembre 2011 en Argentine dans les abords du glacier Perito Moreno qui se jette dans le Lago argentino. C'est l'un des seuls glaciers du monde qui grandit encore malgré le réchauffement climatique. Le glacier avance dans le lac dans lequel il s'écroule peu à peu. De temps en temps, la dernière fois c'était en 2008, un gros bloc s'écroule et l'on assiste à une sorte de tsunami lacustre. Ces brusques montées des

eaux sont probablement la raison de la présence de ces *Nodulea* lacustres qui, chose étrange mais évolutivement compréhensible, ressemblent de façon frappante à l'espèce dite lémanique découverte à Genève*.

Or, s'il existe en Argentine une espèce lacustre, on devrait bien trouver, en Amérique du Sud, l'espèce maritime habituelle, au moins sous une forme fossile. J'ai alerté une équipe de paléontologues et de biologistes de l'Université de Punta Arenas pour qu'on entreprenne quelques recherches au Chili, notamment à proximité des glaciers tombant dans la mer. »

* voir notre communiqué du 19 03 09